


ICI ET LÀ-BAS

MALI : ILS ENTREPRENNENT EN MILIEU RURAL

Au Mali, grâce à la formation dans les MFR, les jeunes peuvent se projeter dans une activité professionnelle qui leur permet de vivre dans de meilleures conditions tout en restant dans leur village. Respectivement couturière et boulanger, Hawa et Drissa sont installés grâce à un soutien du GRDR, une ONG qui les aide dans les premiers investissements. Rendre les jeunes entrepreneurs dans leur territoire est un bon moyen de lutter contre l'exode rural.

 Job Yalcouye

■ Hawa Traoré a 23 ans. Avec ses deux enfants, elle a dû abandonner très tôt l'école pour se consacrer à son foyer.



Cependant, désireuse d'apprendre à coudre, elle est devenue apprentie dans un atelier à Kolokani, une ville située à 80 km de chez elle. En 2019, elle a pu suivre une formation en couture à la MFR de Sagabala, dans son village. Grâce à l'accompagnement du GRDR, elle a acquis une machine à coudre et un panneau solaire pour la faire fonctionner. Elle est aujourd'hui à son compte, installée dans son village. Elle a multiplié ses revenus par sept et peut contribuer activement aux charges du ménage. Elle voudrait maintenant acquérir les compétences et le matériel nécessaire à la broderie car la demande locale est forte. ■

■ Drissa Diarra a 28 ans, il est marié et a un enfant. Depuis qu'il a bénéficié d'une formation en boulangerie à la MFR de Sagabala, située à proximité de son domicile, il s'est installé à son compte, dans son village. Il travaille toute l'année.



Avant, il était obligé d'exercer plusieurs métiers. L'hiver il cultivait des légumes, le reste de l'année il était contraint de se déplacer à Bamako, à 200 km de chez lui, pour y faire des petits boulots journaliers. Depuis qu'il est boulanger, il gagne quatre fois plus d'argent. Il souhaiterait agrandir son commerce et se former à la pâtisserie. ■

TÉMOIGNAGE



WAGNER ROGÉRIO BOHN

Directeur de la CFR d'Alpestre (État de Rio Grande Do Sul au Brésil).

Les Casais Familiaes Rurais sont les MFR du Brésil. 90 CFR réparties dans 6 États forment environ 7 000 jeunes.

■ Quelle est la situation sanitaire?

W.R.B. Dans l'État du Rio Grande do Sul, les cas sont en baisse mais nous restons prudents. Outre le Covid, nous subissons également un pic des cas de Dengue.

■ Comment se passe la formation?

W.R.B. Dans l'État voisin de Santa Catarina, les CFR ont rouvert en présentiel, mais dans notre État, cela reste compliqué en raison de la lourdeur des protocoles sanitaires.

Les familles elles-mêmes ont souvent peur d'envoyer leurs enfants à la CFR.

■ Quelle organisation avez-vous mise en place?

W.R.B. Depuis le début de l'année scolaire, la formation se fait à distance pour tout le premier semestre. Nous avons donc équipé un petit « studio » dans les locaux de l'école où chaque formateur vient donner son cours. L'équipe de moniteurs répond quotidiennement en ligne aux questions des jeunes.

Nous avons choisi de dispenser les cours le soir, en accord avec les familles et les jeunes. Comme ils sont tous agriculteurs, il leur était plus compliqué de se former pendant la journée, en raison de leurs activités sur les propriétés. Enfin nous effectuons des visites de suivi auprès de chaque famille pour apporter des conseils techniques aux jeunes sur les activités développées sur leur terrain. Nous espérons reprendre la formation en classe, en présentiel, en juillet pour le second semestre.

TÉLEX

MADAGASCAR

► Les stagiaires en formation « Agriculture, élevage et artisanat » à la MFR d'Ambohimadana Andramasina ont visité en mars dernier les ateliers de l'association FFAA Ambohitrakanga. De nombreux jeunes sont accueillis en stage dans cette structure qui vend sa production sur les marchés. La collaboration est fructueuse. Professionnels et jeunes ont échangé sur la culture entrepreneuriale, la nutrition, les techniques agricoles, l'apiculture et la cuniculture.



MAURICE

FORMER LES FAMILLES



► Certaines familles des stagiaires de MFR ont subi de plein fouet les conséquences de la crise sanitaire due au Covid et ont perdu leur emploi. Face à cette situation, la fédération nationale des MFR de Maurice et Rodrigues a mis en place des formations pour les aider, grâce à une subvention remportée dans le cadre du Fonds mondial pour l'environnement (mis en œuvre par le PNUD). Durant 18 mois, les 2 MFR de Rodrigues et les 3 MFR de Maurice formeront les familles à l'agriculture biologique (avec des jardins communautaires par exemple) et à la production de biogaz.



Pour comprendre la ruralité, il faut la vivre, dialoguer avec les paysans, écouter leurs rêves et leurs difficultés, dormir dans leurs modestes maisons, et leur donner espoir et confiance. Dans les CFR, nous y contribuons."

Juan Jairo Montoya
Réfèrent pédagogique des CFR de Colombie

SÉLECTION DES FILMS ALIMENTERRE

► Le mouvement MFR a fait partie du jury qui a choisi les 8 films du festival ALIMENTERRE* sur le thème de l'agriculture et de l'alimentation dans le monde. La sélection sera présentée au public à l'automne lors du festival qui se déroulera en France et dans douze pays. C'est un rendez-vous incontournable pour qui s'intéresse au droit à une alimentation respectueuse des hommes et de la nature et génératrice d'emplois. Au programme, projections, débats et rencontres avec des agriculteurs du monde entier. De nombreuses MFR et leurs élèves sont parties prenantes.

**Le festival ALIMENTERRE est coordonné par le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI) dont les MFR sont membre.*

BOSNIE-HERZÉGOVINE

► La MFR de PREC Zivnice dispense des formations courtes en couture, agrotourisme et production agricole. Reconnue par la municipalité, elle prend part aux discussions sur le développement du tourisme rural. Elle ouvrira prochainement un point de vente pour les produits des agriculteurs. La MFR poursuit l'objectif de permettre aux jeunes de s'installer durablement en zone rurale. Elle cherche à obtenir des financements pérennes pour répondre pleinement aux besoins de formation.